

## LE SANCTUAIRE DE RETEMPIO

### PONTBOSET

Cette légende associe l'origine de l'oratoire de Retempio, transformé par la suite en sanctuaire, à une aventure de chasse.

Au lieu de sanctifier une fête par une messe, un homme était monté à l'alpage au-dessus de Pontboset pour chasser le chamois. Lorsqu'il en aperçut un, il visa et tira. Bien que touché, l'animal non seulement ne tomba pas, mais, se gonflant démesurément, s'avança vers le chasseur qui, terrifié, s'enfuit et se cacha sous un rocher surplombant un précipice. Le poursuivant diabolique (car il s'agissait bien du malin) continua à courir et sauta du haut de la falaise.

L'homme, désespéré, retourna au village et se rendit immédiatement à l'église. Il apprit du curé que des prières avaient été dites pendant l'office pour ceux qui n'allaient pas à la messe, et en particulier pour lui, et que c'est à cela qu'il devait son salut. Il pouvait donc construire un oratoire dédié à la Vierge, pour avoir échappé au danger de finir en enfer ce jour même.

En réalité, le sanctuaire de Retempio a été édifié à l'initiative du curé de Pontboset, Jean Gros, originaire de Fontainemore.

Provenant d'un village où tout le monde était maçon par vocation, le prêtre pensa à construire ce sanctuaire avec l'aide des fidèles, en les faisant participer à la construction, malgré les difficultés. Tous les travaux furent exécutés par la population, sous la direction et le contrôle du curé qui, en 1835, put voir achevé et consacré l'édifice qu'il avait commencé à bâtir en 1817.

Jean Gros termina son existence très active en odeur de sainteté. Notre-Dame de Retempio lui fit connaître à l'avance le terme de sa vie terrestre, afin qu'il pût annoncer sereinement à ses paroissiens le jour de sa mort. Alors que ses funérailles se déroulaient dans l'église paroissiale, la cloche de Retempio, bien qu'ensevelie sous d'importantes chutes de neige, se mit d'elle-même à sonner pour dire un dernier adieu au fondateur du sanctuaire.

Tiré de : T. GATTO CHANU, *Fiabe e leggende della Valle d'Aosta*, Rome, Éditions Newton & Compton, 2004